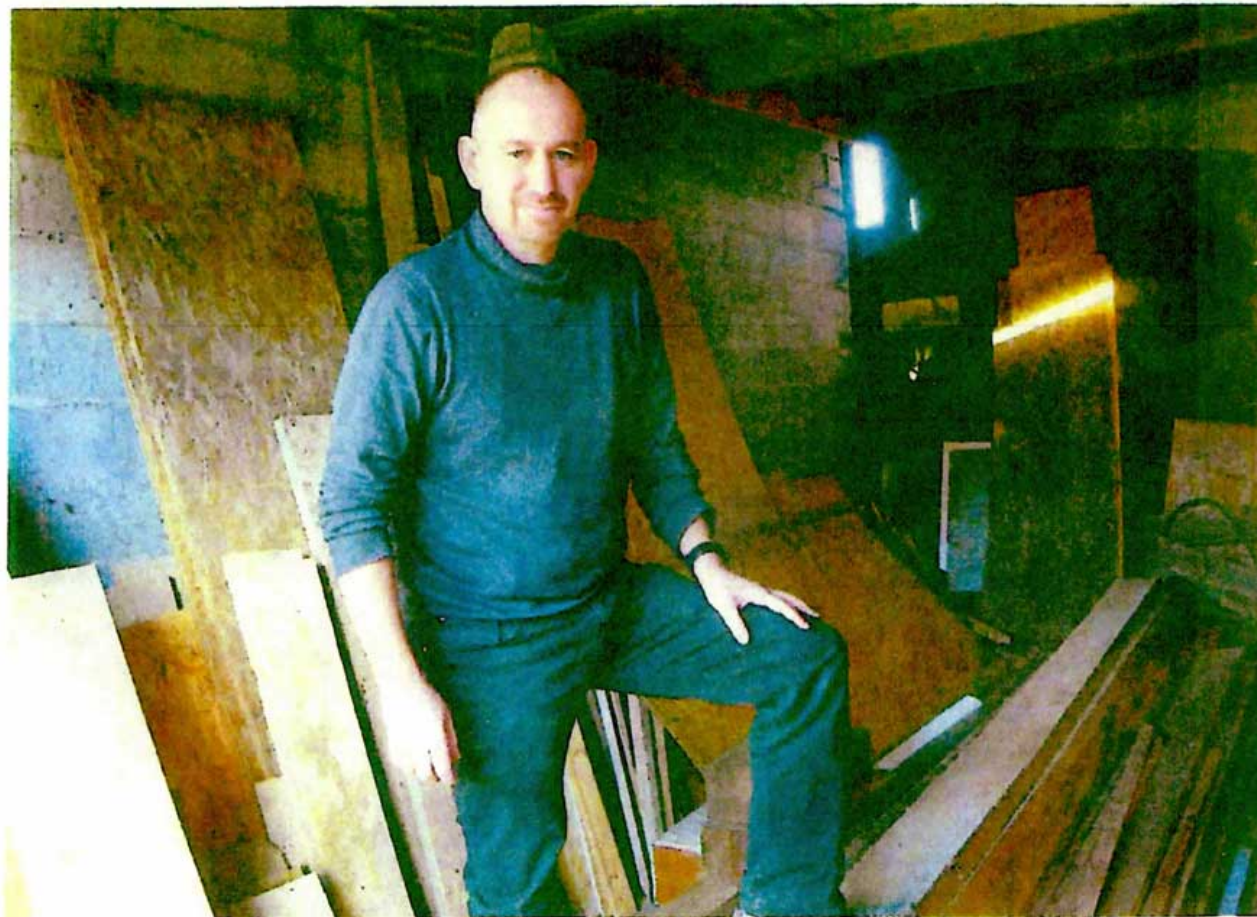


Eco-construction. La facture énergétique d'abord

C'est une fenêtre ouverte sur l'économie verte. Mais l'éco-construction et l'éco-rénovation ne misent pas simplement sur la fibre écologique des clients pour se développer.



Franck Robidou est passé de la pierre au bois.

Il n'envisageait pas bâtir sa carrière dans l'éco-construction lorsqu'il a engagé une reconversion professionnelle dans la maçonnerie. Mais au fil des années et des diverses expériences, il est passé de la pierre au bois. Et en 2012, le salarié est devenu entrepreneur. Il a créé « Positivement bois » à Lanester et recruté deux anciens collègues. Deux ans plus tard, la petite entreprise spécialisée dans les maisons à ossature bois emploie sept personnes. Une niche dans le secteur du bâtiment. Mais pas uniquement pour une clientèle écolo-bobo. « Nous avons aussi des primo-accédants ou des couples qui vendent leur maison conventionnelle pour financer la con-

struction d'un habitat plus économe », précise Franck Robidou.

Des maisons passives et bientôt positives

Et ce ne serait pas uniquement la fibre écologique qui les conduirait vers ce mode de construction. Le poids croissant de la facture énergétique est une raison supplémentaire pour venir frapper à la porte de l'entreprise lanestérienne. « Les gens se tournent vers nous pour la performance thermique de nos maisons », confie le chef d'entreprise qui annonce un budget annuel de 80 à 150€ par an pour le chauffage |

« Nous construisons des maisons à

haute performance énergétique. D'ailleurs, on est proche du passif, c'est-à-dire le niveau où il n'y a plus besoin de chauffage », explique-t-il. Et il envisage prochainement de proposer des « maisons positives », le standard imposé à partir de 2020. « Non seulement, la consommation énergétique est nulle mais la maison en produit avec du photovoltaïque ou du petit éolien », rappelle Franck Robidou, toujours à la recherche de la meilleure performance afin de mieux se positionner sur ce marché.

L'objectif étant de réduire les coûts d'usage de la maison pour amortir au plus vite le coût supérieur de construction (environ 1.750€ le m² con-

tre 1.350€ le m² pour une maison classée bâtiment basse consommation).

La rénovation thermique

D'ailleurs, il n'est pas interdit d'opter pour une ossature en bois et une isolation en ouate de cellulose (à base de papier recyclé) puis choisir des revêtements de sol en PVC ou un éclairage économe. « On ne fait pas signer aux futurs propriétaires une charte environnementale ! Mais souvent une réflexion plus globale s'engage en cours de projet et l'éclairage plus économe ou le récupérateur d'eau de pluie devient naturel », observe l'entrepreneur qui travaille aussi sur

la forme de la maison et la composition des matériaux dans le but de réguler au mieux les variations de température.

Cependant, l'économie verte dans le bâtiment n'est pas à l'abri du ralentissement d'activité. « Nous avons construit cinq maisons en un an et demi mais aujourd'hui l'activité est calme », admet le chef d'entreprise qui développe aussi la rénovation thermique.

« Sachant que le bâti neuf ne représente que 1 % du parc global, la rénovation thermique offre plus de potentiel », argumente le chef d'entreprise qui reste résolument positif malgré la complexité des aides dans ce secteur d'intervention.